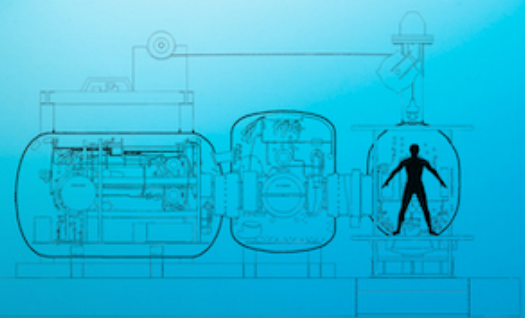




“Planète Méditerranée”

La nouvelle expédition de Laurent Ballesta été 2019



4 plongeurs vont s'isoler par 120 mètres de fond, pendant un mois, pour redécouvrir la vie marine en Méditerranée.

Communiqué de presse
Mardi 15 juillet

LES TEMPS FORTS À MI-PARCOURS

Cela fait deux semaines que Laurent Ballesta, Yanick Gentil, Antonin Guilbert et Thibault Raudy partagent leur quotidien entre l'immensité des sites explorés en Méditerranée et le confinement extrême de la station bathyale. Ces derniers jours ont été marqués par des explorations dans les grandes profondeurs entre Monaco, point le plus à l'Est de l'expédition Gombessa 5, et Nice. Une semaine faite de missions scientifiques, de belles rencontres et de prouesses...

INÉDIT : 6 HEURES À PLUS DE 100 M DE PROFONDEUR EN UNE JOURNÉE

Dimanche 14 juillet les 4 aventuriers ont réalisé un exploit inédit : ils ont pu plonger jusqu'à 142 mètres de profondeur pour 6 heures d'exploration au Tombant des Américains près de Villefranche-sur-Mer. Cette prouesse, atteinte pour la première fois grâce au mariage de la plongée autonome en recycleur et de la plongée à saturation, a été mise au profit de la science. De nombreux prélèvements et des images ont été réalisés sur les écosystèmes qui se développent à cette profondeur.

Quelques jours auparavant, l'équipe s'était positionnée à Monaco pour explorer une succession de roches et récifs profonds (autour de -80 m) méconnus bien qu'ils ne soient localisés qu'à quelques centaines de mètres des falaises du fameux rocher. D'un point de vue scientifique, ce fut la vraie découverte d'un site inconnu.

Samedi, ils ont inspecté la sortie des eaux usées de la ville de la Métropole de Nice Côte d'Azur qui débouche à -100 m. Ils ont pris un grand nombre de photos pour réaliser le modèle 3D par photogrammétrie afin de vérifier l'état du tuyau, quantifier les macro-déchets, et réaliser des prélèvements de sédiment pour évaluer la qualité écologique et chimique des alentours. Les images réalisées permettront de dresser un état des lieux des espèces présentes, connaître l'impact de ces rejets urbains et savoir si le traitement actuel des eaux usées est suffisant.

UNE RENCONTRE INATTENDUE

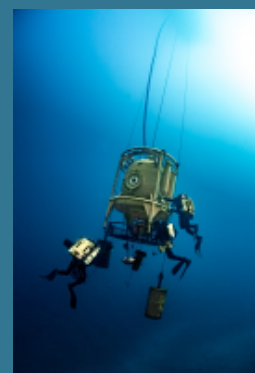


Samedi, l'équipe a eu une surprise de taille, la visite de Yves Omer, l'un des six aquanauts qui ont vécu l'expérience « Précontinent 3 » à Villefranche-sur-mer en 1965. À cette époque là, le Commandant Cousteau avait lancé un projet de maison sous la mer. Ils ont passé trois semaines à 100 mètres de profondeur. Yves Omer fait partie de ces gens qui ont vécu ces expériences pionnières qui ont nourri l'imaginaire des 4 plongeurs et qui sont forcément à l'origine du projet.

Yves Omer : "Ils ont une chance inouïe. Ils ont ces fameux recycleurs, ils les ont unis avec la plongée professionnelle. Que demander de mieux ? Dans ce qu'ils réalisent, il n'y a pas de révolution mais une évolution. Une évolution pensée, qui va vers un futur et ça

PHOTOS - VIDÉOS

Photos libres de droits
avec respect des crédits photos indiqués dans
fichier



c'est très bien. Il a les idées ! Nous, on avait des maisons qui étaient bien stables, ce n'était pas une exploration réelle mais une vulgarisation d'un milieu qui ne demandait pas les moyens qu'ils ont maintenant. On ne les avait pas ces moyens donc on ne pouvait pas faire la même chose. Peut être que c'est une ouverture vers une plus large population, une meilleure connaissance de la mer et surtout amener un esprit de liberté au monde".

Et comme **Laurent Ballesta** aime à le rappeler : "La vraie nouveauté ce n'est pas les moyens, c'est l'usage qu'on en fait ...On n'est plus là pour réparer un pipeline...exploiter la ressource marine, on est là pour l'explorer, l'illustrer et travailler à sa conservation."

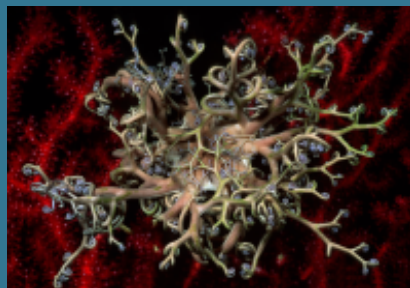
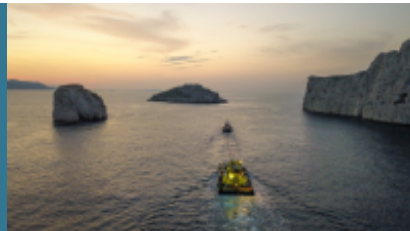
FOCUS SCIENCES - L'ADN ENVIRONNEMENTAL QUÈSACO ?

Laurent Ballesta : "Il y a plus de 800 espèces de poissons en Méditerranée - soit presque le même nombre qu'en Polynésie Française...il y a beaucoup d'espèces, mais pour la plupart, nous n'avons pas le génome, l'ADN. Aujourd'hui, c'est ce que les scientifiques recherchent. Nous devons donc les capturer quelques minutes pour leur couper un petit bout de nageoire afin de récupérer leur génome. À la suite de quoi, une base de données de toute la faune et flore de Méditerranée sera établie. Parallèlement, nous réalisons des prélèvements d'eau, comme pourrait faire la police scientifique dans une enquête, pour permettre de retrouver des traces d'ADN, et de les relier aux espèces dont nous aurons le génome afin de dire si elles sont présentes, ou non, même si on ne les voit pas. C'est ça le but de l'ADN environnemental. C'est un des protocoles scientifiques de Gombessa 5."

Julie Deter Holo, directrice scientifique de l'expédition.

"Nous avons différents protocoles à mener, des mesures à réaliser, des poses d'instruments et des prélèvements... Autant de manipulations qui vont nous permettre de mesurer la qualité de nos eaux et des habitats marins profonds.

Ça prend du temps, c'est compliqué à mettre en place. Cela réclame de la dextérité, de la précision et un œil naturaliste. Ce sont des missions qu'on ne peut pas faire avec un robot sous-marin ou une plongée classique pour laquelle on ne pourrait rester que 10 minutes au fond. En alliant la plongée à saturation et le recycleur on a du temps sous l'eau. Et ce temps long, qui peut aller jusqu'à 3 heures ou 4 heures, nous permet de déployer tous ces protocoles et d'avoir des réponses à toutes nos questions en même temps sur un même endroit."



Plus cliquez sur [ce lien](#)

©Laurent Ballesta, Andromède Océanologie, GOMBESSA 5
Portrait de Laurent ©Caroline Ballesta, Andromède Océanologie, GOMBESSA 5

DOSSIER DE PRESSE



VLOGS

- [ÉPISODE 1](#)
- [ÉPISODE 2](#)
- [ÉPISODE 3](#)
- [ÉPISODE 4](#)
- [ÉPISODE 5](#)
- [ÉPISODE 6](#)
- [ÉPISODE 7](#)
- [ÉPISODE 8](#)
- [ÉPISODE 9](#)
- [ÉPISODE 10](#)
- [ÉPISODE 11](#)

IMAGES LIBRES DE DROITS

Pour news et magazines, accès toutes chaînes

[CLIQUEZ ICI](#)

Contact presse : **Agence Ligne Bleue**

Stéphanie André
stephanie@agencelignebleue.fr
06 84 79 76 01

IB
1735
BLANCPAIN
MANUFACTURE DE HAUTE HORLOGERIE



Depuis le lancement de la *Fifty Fathoms* – première montre de plongée moderne – en 1953, Blancpain n'a cessé de s'investir en faveur de l'exploration, la préservation et une meilleure connaissance du monde des océans. Au cours de ces 65 dernières années, cet engagement s'est intensifié et diversifié au travers de multiples initiatives et partenariats, réunis depuis 2014 sous l'appellation *Blancpain Ocean Commitment*. A ce titre, la Manufacture apporte son soutien à des expéditions scientifiques majeures, des projets d'exploration océanographique, des forums environnementaux, des expositions de photographie sous-marine, ainsi qu'à la production de publications et films documentaires.

Les Explorations de Monaco sont une plateforme au service de l'engagement de S.A.S. le Prince Albert II en matière de connaissance, de gestion durable et de protection de l'Océan. Créées à l'initiative du Gouvernement de la Principauté de Monaco, elles associent la Fondation Prince Albert II de Monaco, l'Institut océanographique, le Centre Scientifique de Monaco et le Yacht Club de Monaco. Elles viennent en appui des actions de ces institutions par des missions menées à l'international qui articulent recherche scientifique, médiation auprès des publics et coopération gouvernementale.

